

EVENEMENT

# Love is in the air

LE SAMEDI 18 JUILLET, DOUR ACCUEILLERA LA **FINALE DES PREMIERS CHAMPIONNATS DE BELGIQUE D'AIR GUITAR**. UNE PRATIQUE DANS LE VENT.

**"J** ai la guitare qui me démange. Alors je gratte un p'tit peu. Ça me soulage et ça s'arrange. Mais ça fait pas très sérieux." Ces quelques paroles, Yves Duteil pourrait les avoir écrites pour tous ces drôles de

jojos qui, sans instrument, imitent les solos de Slash, Angus voire Eric Clapton. Ces mecs (les femmes se font plus rares) qui peuplent avec pas mal d'humour et **sans inhibitions** les concours d'air guitar aux quatre coins du monde. La discipline, de plus en plus **populaire**, consiste à **mimer**, souvent avec **dérision**, mais toujours sans guitare, les gestes d'un guitariste. Sur fond de musique évidemment. La légende veut que ce soit **Joe Cocker** qui en ait fait la première démonstration à Woodstock en 1969 sur *With a Little Help From My Friends*. Quoi qu'il en soit, la finale des premiers championnats de Belgique aura lieu à Dour, le 18 juillet prochain, avant et après le concert d'I'm from Barcelona. Sortis de six préselections, les prétendants au titre – God has no mercy, Air Gus, Silence,



Mr Perve, Narvalwaker et M'air Pingo – se disputeront sur le site de la machine à feu une place pour les championnats du monde en Finlande au mois d'août prochain.

"J'ai vu un reportage, Air Guitar Heroes, sur BeTv il y a quelques mois et je me suis laissé séduire, explique The Air Ection, un étudiant en math âgé de 18 ans qui a participé sans succès aux demi-finales à Templeuve. Quand j'écoute de la musique, je me laisse toujours emporter. Je jouais dans un petit groupe, Angel of pain, par le passé. J'ai fait un peu de théâtre aussi. Je pense que tout le monde peut devenir un bon "air guitariste". A condition de se lâcher. Je tenterai à nouveau ma chance l'an prochain."

"Je suis un fan de rock et de vieux blues. J'ai entendu parler de ce concours sur Classic 21, explique un autre candidat. Et comme je suis toujours le premier à faire le guignol quand j'ai un coup dans le nez, je me suis lancé." "Y a la guitare qui vous démange?", terminait Duteil. Alors c'était contagieux." ● **J.B.**

◆ FINALE DES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE D'AIR GUITAR LE SAMEDI 18/07 À DOUR

◆ WWW.AIRGUITARBELGIUM.COM

ANNIVERSAIRE

## Le jour où la disco est morte



La disco... Rarement un genre musical n'aura été brûlé aussi rapidement et intensément qu'il n'a été adoré. Le tournant? C'était il y a pile-poil 20 ans. Le 12 juillet 1979 avait lieu la disco demolition night. A l'origine de ce défoirer, on trouve l'animateur radio Steve Dahl. Son idée: offrir une place à prix réduit pour le duel entre les Chicago White Sox et les Detroit Tigers en échange d'un vinyle disco. L'opération récoltera un succès fou. Le jour du match, le stade est "blindé". Chauffé à blanc même, quand, à la mi-temps, Dahl débarque au milieu de la pelouse, et fait exploser le caisson rempli de maxis disco. Dans les gradins, bien imbibés, c'est l'hystérie générale. Bientôt le terrain est envahi par la foule. La police, elle, est débordée, et l'événement finit par tourner à l'émeute... Vingt ans plus tard, la disco est rentrée dans le rang, faisant heureusement moins débat. Reste à se demander: quelle musique serait encore capable aujourd'hui de générer des réactions aussi extrêmes? ● **L.H.**

PORTRAIT

## Dominique Blanc

L'ACTRICE CAMPE UNE SAISSANTE **FEMME EN PHASE DE DÉCONSTRUCTION** DANS *L'AUTRE*, DE PATRICK MARIO BERNARD

Actrice rare sur les écrans, Dominique Blanc est aussi de celles dont chaque apparition laisse une marque profonde. La dernière ne fait pas exception qui, dans *L'Autre* de Patrick Mario Bernard et Pierre Trividic, la voit camper de frémissante façon Anne-Marie, une femme rongée par la jalousie, au point de bientôt basculer. Un rôle fort – qui devait d'ailleurs lui valoir le prix d'interprétation à Venise – pour un film étonnant, repoussant les frontières esthétiques du drame psychologique. "Le cinéma m'intéresse à partir du moment où il est une aventure, nous expliquait la

comédienne, rayonnante, lors de la Mostra. Il faut que ce soit une aventure humaine, esthétique, qu'il y ait quelque chose de neuf et beaucoup d'inconnu. Comme le dit René Char: "Comment vivre sans inconnu devant soi?" Cette part d'inconnu, c'est ce qui me rend le cinéma précieux."

Ses réalisateurs de *L'Autre*, Dominique Blanc les a découverts à la faveur de *Dancing* – "une espèce d'ovni dans la production française". Le désir de travailler ensemble est réciproque – "c'était tout à fait partagé, ce qui est extrêmement inti-

midant, en fait" – et se cristallise autour de l'adaptation du roman *L'occupation* d'Annie Emaux. "Quand ils m'ont donné le livre, je leur ai dit ne pas voir du tout comment on pouvait fabriquer un film avec ça, mais j'étais très confiante." Sentiment qui n'allait pas se démentir au gré du travail de préparation dont la comédienne souligne l'étrangeté et le caractère passionnant – "J'ai eu le sentiment de faire du cinéma pour la première fois, il se passait quelque chose d'assez essentiel. Je me suis sentie très libre, peut-être comme jamais, parce que j'ai l'impres-

ET PIERRE TRIVIDIC.

sion qu'avec eux, on peut tout faire, tout jouer, tout offrir, tout sera formidablement regardé, écouté, entendu, et c'est si rare..." Cette qualité rejaillit d'ailleurs sur l'écran. "Chaque fois que je disais: "ça, je ne l'ai jamais fait", ils y allaient", observe l'actrice, amusée. Processus qui ne s'arrête pas au simple fait de la découvrir pour la première fois en blonde, mais tient à la chair même d'Anne-Marie. "J'ai toujours été extrêmement sensible, dans mes choix, aux personnages qui connaissent la solitude et la détresse. Je ne peux pas me refaire. (rires) Mais je voulais



essayer d'inventer quelque chose de différent à partir de la jalousie." Avec, à la clé, un exceptionnel portrait de femme au bord de la déconstruction. "Mon père était accoucheur. Un jour, je lui ai dit qu'au fond, on faisait le même métier: lui avait mis au monde des existences toutes nouvelles, et moi je donne chair et corps à une personne qui n'est pas un nouveau-né, mais qui est une personne. La comparaison ne lui a pas plu du tout." (rires) ● **J.F. PL.**

◆ *L'AUTRE* DE PATRICK MARIO BERNARD ET PIERRE TRIVIDIC, À L'AFFICHE DEPUIS LE 01/07.